



Assia Mohssine (éd.)

Sociocritique et tournant décolonial Convergences et perspectives

Hommage à Edmond Cros



Cet ouvrage est une invitation à la rencontre entre la sociocritique et le tournant décolonial. Il examine dans quelle mesure leurs champs, leurs objets d'étude et leurs méthodes peuvent interagir ou s'attirer mutuellement. Cette invitation implique un dialogue entre, d'une part, la sociocritique telle que l'envisage Edmond Cros, et d'autre part, ce qui est appelé « le tournant décolonial » amorcé depuis trois décennies par des sémiologues et des penseurs de l'école socio-anthropologique latino-américaine, plus connue sous le nom de Modernité/colonialité. Le principal objectif est de participer à la dynamique de compréhension du processus complexe de continuité et de changement des paradigmes étroitement liés au colonialisme, à la décolonisation et à la colonialité, en situant la discussion au croisement de ces deux théories et de disciplines telles que la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire politique, la psychanalyse avec un intérêt particulier pour les productions culturelles, qui sont autant de lieux de potentialisation des tensions liées à la permanence de la colonialité.

Assia Mohssine est Maîtresse de conférences (échelon exceptionnel) de littérature mexicaine à l'Université Clermont Auvergne. Ses travaux de recherches, inspirés des études de genre, de la sociocritique et de la théorie décoloniale, portent sur la littérature mexicaine contemporaine. Elle est vice-présidente de l'Institut International de Sociocritique et membre fondateur du réseau de recherche Matrimoine Afro-Américano-Caribéen (MAAC), plateforme en ligne sur l'héritage des créatrices afro-américano-caribéennes.

Sociocritique et tournant décolonial
Convergences et perspectives

This is a personal reading copy for the author of this published work and limited to personal use only. It is imperative to respect the publisher's repository policy and copyright restrictions (www.peterlang.com/howtoshare). Any use outside this policy and especially any commercial use is a violation of law.

ARGUMENTOS Y DEBATES

SOCIOCRÍTICA E INTERDISCIPLINARIEDAD

Colección dirigida por

Assia Mohssine y
Juan de Dios Torralbo Caballero

Vol. 1

This is a personal reading copy for the author of this published work and limited to personal use only. It is imperative to respect the publisher's repository policy and copyright restrictions (www.peterlang.com/howtoshare). Any use outside this policy and especially any commercial use is a violation of law.



PETER LANG

Lausanne - Berlin - Bruxelles - Chennai - New York - Oxford

Assia Mohssine (éd.)

Sociocritique et tournant décolonial Convergences et perspectives

Hommage à Edmond Cros

This is a personal reading copy for the author of this published work and limited to personal use only. It is imperative to respect the publisher's repository policy and copyright restrictions (www.peterlang.com/whatsare). Any use outside this policy and especially any commercial use is a violation of law.



PETER LANG

Lausanne - Berlin - Bruxelles - Chennai - New York - Oxford

Information bibliographique de la Deutsche Nationalbibliothek

La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans la Deutsche Nationalbibliographie ; les données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.d-nb.de>.



Avec le soutien financier du Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS) de l'Université Clermont Auvergne

Image de couverture : © Magali Lara

ISSN 2751-6008

ISBN 978-3-631-89378-4 (Print)

E-ISBN 978-3-631-89379-1 (E-PDF)

E-ISBN 978-3-631-89380-7 (EPUB)

DOI 10.3726/b20404

© 2023 Peter Lang Group AG, Lausanne

Publié par Peter Lang GmbH, Berlin, Allemagne

info@peterlang.com <http://www.peterlang.com/>

Tous droits réservés.

Cette publication, toutes parties incluses, est protégée par le droit d'auteur. Toute utilisation sans l'autorisation de la maison d'édition, en dehors des limites strictes de la loi sur le droit d'auteur, est passible de poursuites. Ceci s'applique en particulier aux reproductions, traductions, microfilms, ainsi qu'au stockage et au traitement dans des systèmes d'extraction électroniques.

*À Edmond Cros
In Memoriam*

Table des matières

<i>Assia Mohssine et Milagros Ezquerro</i> Hommage à Edmond Cros	11
<i>Michèle Ramond</i> Petite Ode à Edmond	15
<i>Assia Mohssine</i> Présentation	17
D'un sujet à l'autre. Du colonial au décolonial	
<i>Edmond Cros</i> Le sujet culturel colonial : l'irreprésentabilité de l'Autre	45
<i>Seloua Luste Boulbina</i> Comment penser la décolonisation ?	59
<i>Stéphane Dufoix</i> De la décolonie : enjeux épistémologiques et historiques	69
<i>Dionísio Vila Maior</i> Bakhtine et la problématique du sujet pluriel	85
<i>Alfonso Rodríguez Manzano</i> Quels liens entre la notion de sujet dans le tournant colonial et le sujet culturel colonial chez Edmond Cros ?	93
<i>Catherine Berthet-Cahuzac</i> Sujet culturel et théorie décoloniale	111
<i>Clément Animán Akassi</i> Le tournant du Muntu africain de Manuel Zapata Olivella dans la décolonisation des épistémologies et des imaginaires en Amérique latine	125

(Dé)Colonialités transnationales et transatlantiques*Vincent Parello*Anti-impérialisme et anti-colonialisme dans *Consideraciones acerca de enfermedades y salud del Reino* de Pedro de Valencia 157*Juan de Dios Torralbo Caballero*

'Then meet we as one common Brotherhood'. Traces de colonialité/décolonialité dans la poésie de E. Pauline Johnson 177

*Maribel Corbi*Mémoire multidirectionnelle et tournant décolonial. Le cas du *Livre d'Emma* de Marie-Célie Agnant 195*Gerald Preher*« My feet are (so to speak) in two worlds » : Le jeu de l'autre et l'émergence du moi dans *Annie John* de Jamaica Kincaid 211*Assia Mohssine*

Le Sud dans le Nord. Scènes de construction du féminisme du tiers-monde états-unien 223

*Rédouane Aboueddahab*Capitalisme, racisme et pulsion de mort : *Once in a Promised Land* de Laila Halaby 237**Utopies/dystopies et (post)colonialités***Noël Bertrand Boundzanga*

L'image-écran pour dire l'impérialisme noir 275

*David Boucher**Aux États-Unis d'Afrique* d'Abdourahman A. Waberi : peau blanche, masques noirs 289*Métou Kané**Wandi Blai* de Konan Roger Langui ou la quête de la liberté confisquée dans la poésie ivoirienne post-coloniale : essai d'analyse sociocritique 299

Ndiaye Sarr

Pensée décoloniale dans la fiction narrative africaine 315

Mylène Danglades

Faire émerger la voix des sans-voix dans *Cahier de retour au pays natal* d'Aimé Césaire et *Retour en Guyane* de Léon Gontran Damas 327

Poétiques transmédiales et réévaluations décoloniales

Soraya Lani

Grada Kilomba: la théorie et l'art en tant qu'espaces de décolonisation du sujet noir 347

Laurence Olivier-Messonnier

Faillles de la colonialité selon Dany Laferrière et Yannick Lahens : l'exemple de *Tout bouge autour de moi* et de *Faillles* 363

Nasima Moujoud

Vers une décolonisation du savoir sur genre et migration en France 377

Gloria Maffet

La pensée décoloniale dans l'approche latino-américaine de l'économie sociale et solidaire 395

Alba Lara-Alengrin

Les multinationales et le marché du livre hispanophone : communauté culturelle ou colonisation économique et linguistique ? 411

Antonio Chicharro

Virage à gauche - Edmond Cros et les lignes de force de notre temps : culture et politique, Nord/Sud, Europe sociale. Entretien avec Edmond Cros 427

Dionísio Vila Maior

Bakhtine et la problématique du sujet pluriel

Résumé : Cet article traite les grandes lignes que propose Mikhaïl Bakhtine dans sa théorie du sujet et du langage, en les mettant en relation avec le processus hétéronymique de Fernando Pessoa. Dans ce sens, cette étude examinera et articulera (d'une manière systématique) deux sujets de lecture : tout d'abord, les termes et les concepts bakhtiniens d'"altérité", de "dialogisme" et de "polyphonie/pluridiscursivité". Dans cette perspective, on essaiera de voir dans quelle mesure les hypothèses bakhtiniennes peuvent être rapportées à la conception relative d'une altérité absolue, par le principe selon lequel le sujet humain se (con)figure identitairement dans l'espace d'un Autre, que ce soit dans le domaine esthétique-littéraire, dans l'espace intersubjectif du langage et de la pensée ou sur la scène de l'expérience culturelle. La mise en lumière du discours hétéronyme et des affirmations dialogiques et polyphoniques permettra dans un deuxième temps d'appréhender la production de Fernando Pessoa et ses hétéronymes dans une discoursivité altéronymique. Il s'agira de souligner comment l'efficacité des discours hétéronymes de Pessoa implique, en première et dernière instance, à la fois l'autonomie du sujet discursif mais aussi sa "mort".

Mots-clés : Mikhaïl Bakhtine, Fernando Pessoa, Altérité, Hétéronymie, "mort" du sujet

Dans un texte écrit dans les années 1920, Mikhaïl Bakhtine (1895–1975) pose le problème de l'*altérité* de manière presque programmatique :

Ce qui est indispensable pour la création d'un tout artistique [...], ce n'est pas d'exprimer sa vie mais de s'exprimer *sur* sa vie par la bouche d'un autre. (Bakhtine, 1984, p. 99)

Dans ces termes, il convient de souligner l'importance de deux éléments (qui, en outre, se complètent) : d'une part, le refus du positionnement du sujet (créateur et producteur de significations esthétiques et littéraires) lorsque celui-ci repose sur un fondement monologique ; d'autre part, l'idée qui nous ramène à la notion d'assimilation du discours de ce sujet comme un espace qui bénéficie de la « parole indirecte ».

S'agissant de la relation entre le sujet créateur/producteur de sens et sa pratique esthético-littéraire, cette question constitue non seulement l'une des coordonnées nucléaires de la pensée bakhtinienne, mais aussi une sorte de passage obligé pour atteindre l'essence de la Théorie du Sujet conçue par Bakhtine – qui a toujours postulé la « non-coïncidence » du *moi*, en tant qu'entité discursive – : « *Moi* se cache en l'*autre*, en les *autres* », dit-il dans « Les Carnets 1970–1971 »,

ajoutant que ce *moi* « veut [...] rejeter le fardeau du *moi* unique au monde (du *moi-pour-soi*) » (Bakhtine, 1984, p. 367–368).

Pour Bakhtine, il y a donc une sorte d'ontologisme réciproque entre *moi* et *toi* (« *l'autre* ») qui transcende le substantialisme du *moi*, et qui définit cet *autre* comme l'attribut le plus proche et le plus fondamental du *moi*. On entend par là que la véritable substance et la réalité du *moi*, en tant qu'instance discursive, ne se trouvent qu'en lui si le *moi* peut aller au-delà de lui-même et s'offrir à quelqu'un d'autre (« les autres ») en tant que sujet déplié. Les positions prises (sur cette question) par Bakhtine, selon lesquelles l'essence de l'altérité constitue le dépassement des termes limités du *moi* monologique, corroborent cette affirmation en établissant des relations étroites entre « l'activité créatrice » et la distanciation en tant que technique de nature analytique et fonctionnellement liée à la pratique littéraire.

De ce point de vue, l'approche de Bakhtine permet également de mettre en équation le sujet créateur et producteur de significations selon une conception dynamique par rapport à la compréhension de *l'autre* : « La compréhension [...] est de nature dialogique », soutient Bakhtine dans le texte « Le problème du texte » (de 1959–1961) et il poursuit :

Comprendre c'est, nécessairement, devenir le *troisième* dans un dialogue. [...] L'énoncé a toujours un destinataire [...]. Ce destinataire, c'est le *second* [...]. Mais [...] l'auteur d'un énoncé [...] présuppose un *sur-destinataire* supérieur (le troisième) dont la compréhension responsive [...] est présupposée soit dans un lointain métaphysique, soit dans un temps historique éloigné. (Bakhtine, 1984, p. 336)

Or, on peut relier cette question à une perception très spécifique du rôle de *l'autre*. Évidemment, ce principe renvoie au cadre conceptuel existentialiste (avec lequel les présupposés bakhtiniens coexistent dans une certaine mesure). Dans son *Esthétique de la création verbale*, Bakhtine considère que « [...] l'homme a un besoin esthétique absolu de l'autre, de sa vision, de sa mémoire, qui le rassemble et l'unifie [...]. Notre individualité n'aurait pas d'existence si l'autre ne la créait » (1984, p. 55). Bakhtine admet la reconnaissance de *l'autre* comme élément nécessaire à la perception que chaque sujet peut (esthétiquement et positivement) modeler de lui-même ; une interprétation que l'on peut également rapprocher de la thèse de Carlos Bousoño sur le lien entre *individualisme* et *conscience de soi*. *L'autre* est donc fondamental pour la constructivité esthétique de chaque sujet. D'où la doctrine de Bakhtine : d'une part, il souligne le rôle de l'autre dans l'enrichissement esthétique de chaque individu : « Seul autrui peut, de façon probante, au plan esthétique [...] me faire vivre le fini humain, sa matérialité empirique délimitée » nous dit Bakhtine (1984, p. 56). De l'autre, il

montre qu'il est indispensable de miser sur l'importance de l'altérité : « c'est à la faveur d'une perception de ma vie dans la catégorie de *l'autre* que mon corps peut devenir esthétiquement signifiant » (Bakhtine, 1984, p. 76). Enfin, et ce n'est pas le moins important, il convient sans réserve que comprendre le monde des autres est « la condition première d'une approche esthétique du monde » (Bakhtine, 1984, p. 121).

À partir de là, les notions de *conscience* et de *subjectivation* sont consolidées, surtout lorsque sous l'égide de ces notions se trouvent deux convictions fermement tenues : en premier, que le sujet doit être considéré comme une entité dotée de la capacité d'interagir avec différents niveaux de construction du sens (le sens du *moi*, le sens des *autres*, le sens de l'événement historique) ; et deuxièmement, que chaque sujet doit être compris dans un rapport immédiat à l'acte « d'autoréférence » (proche du concept d'*exotopie* de Bakhtine et du concept d'*identité subjective* d'Edgar Morin). Ainsi, Bakhtine finit par prôner la marque polyphonique et pluridiscursive de la « subjectivité culturelle et sociétale », à laquelle le sujet se rapporte de manière bivalente en affirmant la différence ou par interrelation.

Ces considérations nous ramènent au poète moderniste portugais Fernando Pessoa, notamment à ses réflexions sur l'altérité et sur la plénitude du sujet créateur/producteur de significations esthétique-littéraires. Dans l'acte de production poétique, Pessoa entend attribuer la responsabilité discursive à *d'autres* que le *moi* (par exemple Bernardo Soares) :

Nous pouvons créer en seconde main — imaginer en nous-mêmes un poète écrivant [...]. Moi, en vertu du fait que j'ai beaucoup affiné cette faculté, je peux écrire en d'innombrables et diverses façons, toutes originales. (*Livro do Desassossego* [Arquivo LdoD], 2017, Frag. 54 [notre trad.])¹

Si cette affirmation indique la possibilité pour le *moi* poétique de sentir et de créer au second degré en soulignant sa capacité à se déployer en un autre sujet poétique, en un autre *moi*, elle se fonde aussi sur le fait que Pessoa cherche à dépasser les limites inhérentes au sujet unitaire du discours et s'ouvrir à la valorisation d'un *moi* qui peut aussi traduire, dialogiquement, une *autre* forme de conscience créative.

L'intérêt de ces réflexions ne réside pas seulement dans la question de l'altérité (qui, comme on le sait, caractérise la production de Fernando

1 Portela, Manuel & Silva, António Rito (orgs.), *Arquivo LdoD : Arquivo Digital Colaborativo do Livro do Desassossego* [en ligne], Coimbra, Centro de Literatura Portuguesa da Universidade de Coimbra, 2017 [https://ldod.uc.pt/ (10/05/2022)]

Pessoa de manière vertébrale), ni même dans la possibilité d'étendre cette réflexion à un autre aspect (la *polyphonie* et le *dialogisme* bakhtiniens, avec tout ce que cette compréhension pourrait susciter) mais plutôt dans le fait qu'elles peuvent contribuer à la mise en équation du *discours* autonome des hétéronymes personnels Alberto Caiero, Ricardo Reis et Álvaro de Campos. C'est la raison pour laquelle cette question est évoquée ici, parce qu'en premier et dernier lieu, les conceptions intrinsèques à l'efficacité du discours de l'altérité chez Fernando Pessoa incluent l'autonomie des *alteronymes* (« qui se proclament *moi* »), surtout quand cette autonomie atteste que les hétéronymes sont des instances discursives qui doivent être considérées comme des auteurs potentiels avec leur propre profil biographique, culturel et idéologique.

Dans la définition de ce sujet personnel, sujet pluriel, en marge du registre monologique, il est possible d'établir un lien avec le « discours de la modernité », lequel, à un niveau plus global, conduit à la « déshumanisation » orteguienne, à travers la désacralisation des valeurs que la crise du sujet moderniste a médiatement provoquée, comme le soutient Matei Calinescu (1991, p. 126). C'est à cette pluralité que se confronte le sujet esthétique moderniste dont la crise est largement délimitée par le signe de la multiplicité. Dans cette optique, il n'est pas surprenant que la conscience de la crise du sujet moderniste soit également conçue comme la conscience d'une autre crise, plus large : la crise des valeurs civilisationnelles, laquelle configure une conception désenchantée du sujet moderniste face à la présence massive de « l'industrie culturelle » et de la technologie. C'est d'ailleurs dans ce sens que l'on peut mieux comprendre la conception dialogique du sujet, à partir de laquelle Bakhtine postule que le sujet vit en interaction continue avec *l'autre* ou *les autres*, mais aussi avec le *contexte* qui l'entoure et avec le *passé*. En d'autres termes, toute activité culturelle constituée de signes est, par définition, sociale.

Cette interaction est renforcée chez Bakhtine, lorsque celui-ci soutient que l'articulation entre la « conscience individuelle » et le « milieu idéologique et social » ne peut être comprise dans le cadre d'une conception idéaliste et psychologique du sujet. « La conscience », écrit-il en 1929, dans *Le marxisme et la philosophie du langage*, « ne devient conscience qu'une fois emplie de contenu idéologique (sémiotique) et, par conséquent, seulement dans le processus d'interaction sociale ». Pour Bakhtine, les signes « ne peuvent apparaître que sur un *terrain interindividuel* » ; la « conscience individuelle » est « un *fait socio-idéologique* » (Bakhtine et Voloshinov, 1977, p. 28 et suivantes). En définitive, les « consciences individuelles » sont toujours conditionnées par le social. C'est dans cette lignée qu'Iris Zavala affirme que « nous sommes « nous », jamais le

« je » individuel autonome »² (1991, p. 58) et cette instance collective renvoie immédiatement à la question de l'idéologie – cette « superstructure idéologique » –, cet « édifice habité par la conscience sociale » (Bakhtine et Voloshinov, 1977, p. 31).

On peut donc comprendre pourquoi Bakhtine accorde une grande importance à la conscience du sujet dans ses liens avec les représentations individuelles et collectives. Comme le montre Iris Zavala, dans le prolongement de Bakhtine, le langage « est un système d'évaluations sociales » et le signe est « le corps idéologique »³ de ce système (Zavala, 1991, p. 82). Il s'agit de souligner l'importance du « discours intérieur », sphère dont ne saurait être dissociée la compréhension du phénomène idéologique. Comme l'écrit Bakhtine : « Les processus de compréhension de tous les phénomènes idéologiques (un tableau, un morceau de musique, un rituel ou un comportement humain) ne peuvent opérer sans la participation du discours intérieur » (Bakhtine et Voloshinov, 1977, p. 33). Ainsi, ce qu'il importe de retenir dans ce contexte, c'est la nécessité de considérer le processus (général) de la *compréhension* que le sujet opère de lui-même et des autres comme un processus dépendant de l'activation du « discours intérieur ». Et c'est ce « discours intérieur » qui rend possible non seulement la compréhension du « phénomène idéologique », mais aussi la continuité du « signe idéologique » dans le domaine pluridiscursif de la culture et de la société. Il n'est donc pas difficile d'accepter deux postulats complémentaires : le fait que chaque sujet peut s'affirmer dans sa différence avec tous les autres sujets et l'idée que chaque sujet (entité culturelle et historique qu'il est) est nécessairement marqué par une « rationalité communicative », selon les termes de Habermas (1993, p. 373), laquelle détermine le sujet dans sa relation à la *subjectivité collective* (famille, société, collectivité locale ou globale). Et s'il est vrai que cette relation diffère d'un sujet à l'autre, il est communément admis que l'identité collective est davantage affectée si l'argument idéologique est imposé avec force.

Ainsi, lorsque Mikhaïl Bakhtine affirme, dans *La poétique de Dostoïevski*, que l'homme « ne coïncide jamais avec lui-même » (1970, p. 97), lorsqu'il considère que, sur le plan culturel ou esthétique-littéraire, le sujet est également marqué par l'*altérité*, il ne fait que souligner ce double mouvement : d'une part, le

2 « Somos « nosotros », nunca el « yo » individual autónomo » (Zavala, 1991, p. 82), [notre trad].

3 « Es un sistema de evaluaciones sociales » et que le signe est « su cuerpo ideológico » (Zavala, 1991, p. 82), [notre trad].

déroulement du sujet et, d'autre part, le *profil dialogique* de l'être humain, en général, et du sujet artistico-littéraire, en particulier. C'est en ces termes qu'Iris Zavala définit le dialogisme bakhtinien et, notamment la dimension sociale inéluctable du « cas personnel » :

Face à [un] monde de tournois et de parades sémantiques désocialisées, le dialogisme se présente comme un immense dialogue multiplié et démultiplié dans l'espace et le temps historiques. [...] Ce que [Bakhtine] propose, c'est un principe méthodologique de dialogue avec l'"altérité", avec l'"autre", avec d'autres énoncés éloignés dans le temps, qui sont incorporés en contiguïté à notre présent : l'énoncé est un mot [...] avec des "voix". [...] Le dialogisme correspond à un afflux de "voix" qui arrivent, envahissent et s'entremêlent aux voix de l'"autre". (Zavala, 1991, p. 54)⁴

Conclusion

Nous avons essayé de retracer les grandes lignes de la théorie de Mikhaïl Bakhtine sur le sujet et le langage, en la mettant en perspective avec le processus hétéronymique de l'écrivain portugais Fernando Pessoa. Là encore, les concepts bakhtiniens ont pu être rapportés à la conception d'une altérité absolue chez l'écrivain portugais.

Bibliographie

- Bakhtine, Mikhaïl & Voloshinov, Valentin N., *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1977 [1^{ère} éd. 1929].
- Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard, 1984.
- Calinescu, Matei, *Cinco caras de la modernidad*, Madrid, Editorial Tecnos, 1991.
- Habermas, Jürgen, *El discurso filosófico de la modernidad*, Madrid, Taurus, 1993.
- Portela, Manuel & Silva, António Rito (orgs), *Arquivo LdoD : Arquivo Digital Colaborativo do Livro do Desassossego* [en ligne], Coimbra, Centro de

4 « Frente a [un] mundo de torneos y galanteos semánticos desocializados, la dialogía se levanta como un inmenso diálogo multiplicado y multiplicador a través del espacio y del tiempo históricos » [...]. Lo que [Bakhtine] nos propone es un principio metodológico para dialogar con la « alteridad », con el « otro », con otros enunciados lejanos en el tiempo, que se incorporan en contigüidades a nuestro presente : el enunciado es palabra a « voces ». [...] La dialogía corresponde a una afluencia de « voces » que llegan y se apoderan y entrecruzan las del « otro ». (Zavala, 1991, p. 54) [notre trad.].

Literatura Portuguesa da Universidade de Coimbra, 2017 [<https://ludod.uc.pt/> (10/05/2022)]

Zavala, Iris M., *La Posmodernidad y Mijail Bajtin. Una poética dialógica*, Madrid, Espasa-Calpe, 1991.

